

157  
SUPPLEMENT  
AU LIVRE  
DE  
L'ANTIQUITÉ  
EXPLIQUÉE  
ET  
REPRÉSENTÉE  
EN FIGURES.

TOME QUATRIÈME.

*Qui comprend la Guerre, les Ponts, les Aqueducs; la  
Navigation, les Phares & les Tours octogones.*

Par Dom BERNARD DE MONTFAUCON  
Religieux Bénédictin de la Congrégation de S. Maur.



A PARIS,

Chez { La Veuve DELAULNE,  
La Veuve FOUCAULT,  
La Veuve CLOUSIER,

Et PIERRE-FRANÇOIS GIFFART.

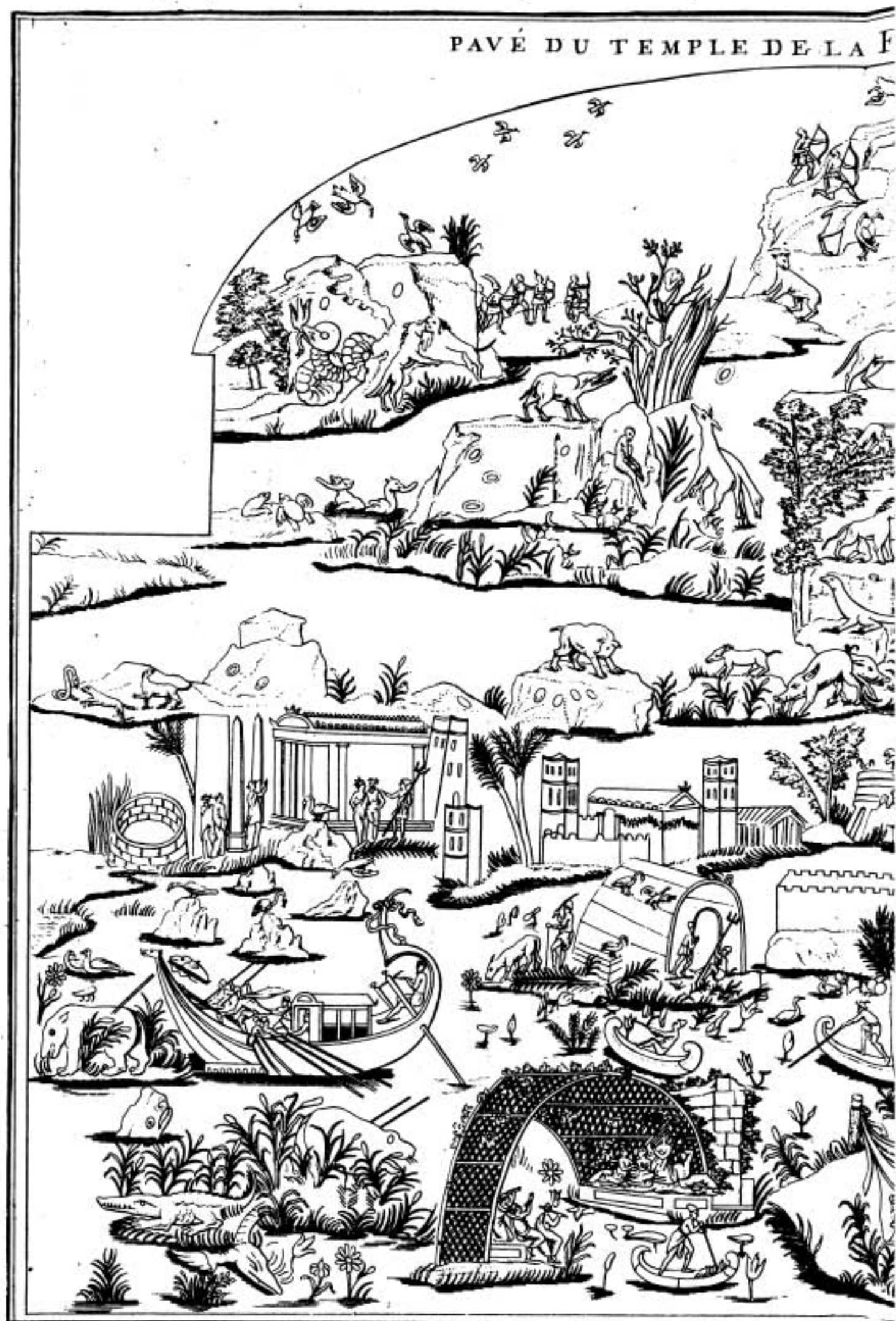
JEAN-GEOFFROY NYON,  
ETIENNE GANEAU,  
NICOLAS GOSSELIN,

M. DCC. XXIV.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.



PAVÉ DU TEMPLE DE LA F



*Dessiné sur l'original*

nous éleve de la main quelque chose, qu'il n'est pas aisé de distinguer. Au-delà de ces massifs ou de ces lits s'éleve ce grand berceau fondé dans les eaux, treillissé le plus proprement qu'on puisse imaginer, & entremêlé de branches & de fruits. On ne pouvoit aller sur ces lits qu'en bateau, aussi y a-t'il là tout auprès un petit bateau, qui semble n'être là que pour amener & ramener la troupe.

non facile internoscas. Ultra moles illas erigitur magnum illud umbraculum in aquis fundatum, elegantissime intertextum, ramis & foliis ornatum. Nonnisi scapha poterant hi lecti, hæc sedes adiri, etiamque scapha ibidem visitur, quæ cœtui adducendo & reducendo deputata videtur.

~~~~~

## CHAPITRE CINQUIÈME.

I. *Bâtimens, Obelisques, Temple. II. Autre bâtiment. III. Animaux de l'Ethiopie. IV. Rinocerot Ethiopien. V. Description du Rinocerot Ethiopien par Cosmas l'Egyptien.*

I. **A**U haut de la planche, en prenant de la gauche à la droite, on voit un bâtiment rond tout ouvert par le haut, qui a l'air d'un amphithéâtre, quoique ce soit peut-être toute autre chose, & auprès de là deux hommes couronnez & deux obelisques devant un temple, dont le frontispice est orné de pilastres, & sur le fronton on voit une demi étoile qui le couronne, tout le plus haut du toit est herissé de pointes qui ressemblent à des triangles isosceles. Ces obelisques paroissent fort grands. Il y en avoit aussi de fort grands au temple de Minerve en Egypte, selon Herodote l. 2. chap. 170. Devant le temple sur le côté, on voit deux femmes couronnées, & un homme qui tend la main vers elles, & qui tient un grand trident comme un Neptune. Presque devant le temple on voit un Ibis oiseau sacré, comme nous venons de dire. Deux tours qu'on voit ici ont fait croire à quelqu'un, qu'on y a voulu représenter une Ville, & cela n'est pas mal aisé à croire, quoiqu'on n'osât l'affurer.

II. Auprès de ce bâtiment on en voit un autre terminé par deux tours carrées, entre lesquelles est un autre bâtiment qui a l'air d'un temple, & qui est couronné de festons. On voit au devant de tout cela une espece d'enceinte avec des creneaux. Si l'on vouloit encore faire de ce bâtiment une Ville, les Villes auroient été bien près l'une de l'autre, aussi l'étoient-elles dans l'ancienne Egypte, plus qu'en pays du monde.

### CAPUT QUINTUM.

I. *Ædificia, obelisci, templum. II. Aliud ædificium. III. Animalia Æthiopica. IV. Rhinoceros Æthiopicus. V. Descriptio rhinocerotis Æthiopici per Cosmam Ægyptium.*

I. **I**N suprema tabula si a sinistra ad dexteram procedas, ædificium rotundum visitur superne apertum, amphitheatro simile, etsi forte aliquid ab amphitheatro longe diversum sit: & e vicino viri duo coronati duoque obelisci ante templum, cujus frontispicium parastatis ornatur; in fastigii angulo superne, dimidiata ceu stella eminet: tecti fastigium aculeis seu pinnis ornatur trianguli isosceli formam referentibus. Hi obelisci præalti videntur esse. Similes sublimisque obelisci etiam erant in templo Minervæ

in Ægypto, teste Herodoto l. 2. c. 170. Ante templum e latere conspiciuntur mulieres duæ coronatæ, & vir qui versus illas manum tendit, quique magnum tenet tridentem Neptuni tridenti similem. Prope templum adest ibis avis sacra de qua modo dicebamus. Duæ illæ turres quæ hic visitur, cuidam indicio fuisse hic urbem representari, id quod etiam non improbabile est, etsi certum indubitatumque non sit.

II. Prope ædificium illud aliud visitur duabus quadratis turribus terminatum, inter turres aliud ædificium est templi simile, quod festis coronatur: ante illud ædificium murorum ambitus cernitur cum prominentibus undique pinnis. Si etiam hæc ædificia pro urbe haberentur, frequentes admodum in Ægypto urbes fuissent. Erantque revera in veteri Ægypto urbes plures quam in quavis altera nota orbis regione.



III. Au-dessus de cet édifice on voit une espece de sanglier, & qui a effectivement toute la forme du sanglier, avec une inscription Grecque, *κοιροποταμος*, qui veut dire le sanglier du fleuve; c'étoit une espece de sanglier qui venoit près du Nil, & apparemment dans l'Ethiopie voisine de l'Egypte. Il est à remarquer que presque tous les animaux qu'on voit de plus de la moitié en sus de la grande planche, sont de cette partie de l'Ethiopie, qui étoit aussi une région du Nil, où il y avoit un nombre infini de bêtes fauves & de monstres.

IV. Auprès de là se voit le Rinocerot, animal des Indes, mais qui se trouvoit aussi en Ethiopie, selon Pausanias & Cosmas l'Egyptien. La description qu'en fait Pausanias 9. 21. revient fort à celui que nous voions peint ici. « J'ai vu, dit-il, des taureaux Ethiopiens, qu'on appelle aussi Rinocerots, parce qu'ils ont une corne au bout du nez ou du museau; ils ont aussi un peu au-dessus une autre plus petite corne, & n'en ont point du tout sur la tête. Cependant les autres Auteurs ne donnent au Rinocerot qu'une corne sur le nez; mais ceux-ci décrivent le Rinocerot Indien, qui pourroit être différent de l'Ethiopien, ce que je laisse à observer à nos Naturalistes.

V. Cosmas l'Egyptien, qui vivoit du tems de Justinien, & qui avoit fait un voiage en Ethiopie, fait la description du Rhinocerot, & lui donne deux cornes sur le nez, sans dire que l'une soit plus petite que l'autre, & l'image même qu'il en a donnée, les fait presque égales. La description qu'il en fait mérite d'être mise ici.

Cet animal est appelé Rinocerot, parce qu'il a des cornes sur le nez: quand il marche ses cornes branlent; mais lorsque plein de fureur il regarde quelqu'un, il les arrête & les presente, immobiles & inébranlables, en sorte même qu'il déracine les arbres qu'il trouve, quand ils sont bien à sa portée. Il a les yeux situez fort bas, & sur les machoires. C'est un animal terrible & fort ennemi de l'Elephant. Ses pieds & sa peau sont semblables à ceux de l'Elephant. Sa peau desséchée a quatre doigts d'épaisseur. Il y a des gens qui en font des focs de charrue avec lesquels ils labourent la terre. Les Ethiopiens l'appellent *Aru* ou *Harisi*. Ils mettent une aspiration au second mot. En sorte que par *Aru* ils entendent l'animal même, & par *Harisi* la figure de ses narines, & sa peau dont on se sert pour labourer la terre. J'ai vu de loin en

III. Supra hoc ædificium apro similis fera conspicitur, & vere formam apri præ se fert cum hac inscriptione *κοιροποταμος*, id est aper fluminis, erat, ut videtur, apri genus secus flumen nasci solitum, atque ut existimo in Æthiopia Ægypto finitima. Observandum porro est animalia quæ a dimidia tabula ad extremam supremam oram visuntur ad eam Æthiopiæ partem pertinere, quæ & ipsa Niliaca regio erat, ubi infinitus prope erat ferarum monstrorumque numerus.

IV. E vicino rhinoceros cernitur animal Indicum, quod etiam in Æthiopia erat, testibus Pausania & Cosma Ægyptio. Descriptio ejus apud Pausaniam 9. 21. huic optime adaptatur qui hic inscribitur *ΠΙΝΟΚΕΡΟΣ*. « Vidi, inquit Pausanias, tauros Æthiopiæ cos qui rhinocerotes etiam vocantur, quia in extrema nare cornu habent, & paulo superius alterum cornu minus habent, in capite vero nullum apparet cornu. Attamen scriptores alii pene omnes rhinoceroti unicum tantum cornu dant in nare positum. Verum hi rhinocerotem Indicum describunt, qui forte ab Æthiopico differat. Illud vero *φυσιν* explorandum relinquo.

V. Cosmas Ægyptius qui tempore Justiniani vi-

xit, & qui iter in Æthiopiam instituerat, rhinocerotis descriptionem parat ipsique duo cornua in naribus adscribit: neque dicit alterum cornu altero minus esse. Schema vero quod ipse depictum dedit, cornua ferme æqualia exhibet. Descriptio ejus qualem effert Cosmas hic non prætermittenda.

Hoc animal rhinoceros a cornibus naso hærentibus vocatur: eo autem ambulante cornua subagitantur: cum autem furore plenum obtuetur, cornua vibrat, ipsaque immobilia & firma consistunt, ut etiam arbores eradicare possit, cum maxime a fronte posita sunt. Terribilissimum porro est atque elephantum maxime inimicum. Pedes atque pellem elephantum similes habet: pellis ejus exsiccata digitorum quatuor spissitudinem habet, qua nonnulli vomeris loco ad aratra utuntur, illaque terram sulcant. Rhinocerotem Æthiopes propria dialecto *Aru* aut *Harisi* nuncupant; in secundo vocabulo densum spiritu alpha pronunciantes & *rifi* adjicientes; ut voce *aru* ipsum animal significant, voce autem *Harisi* figuram narium atque pellem arando opportunitatem indicent, hinc illi nomen imponentes. Hujusmodi animal in Æthiopia vivum eminens conspexi,

» Ethiopie cet animal vivant , & j'ai vu aussi la peau farcie de paille dans le palais du Roi , ce qui m'a donné le moien de le décrire exactement.

» mortuaire pellem palea insertam in regia consistenter , unde licuit accurate describere. »



## CHAPITRE SIXIEME.

I. Gens de guerre devant un Portique. II. Navire armé. III. Pigeonnier , &c.

Pl.  
LVIII.

I. **A** La planche suivante nous voions sur le bas un spectacle fort remarquable. Une espece de gallerie ou de portique couvert , dont la couverture est soutenue par des colonnes , avec une grande toile tendue pour garantir le portique des ardeurs du soleil. Devant ce portique est une troupe de gens de guerre , tous portant le casque & un grand panache , hors celui qui est à la tête de tous , qui est sans casque & couronné , à ce qu'il paroît , de laurier : la petitesse de la figure empêche qu'on n'en puisse parler sûrement. Celui-ci porte par-dessus l'habit militaire , une chlamyde ; il tient de la main droite une de ces cornes de bœuf qui servoit anciennement de gobelet , comme nous avons tant de fois vu , à moins qu'on ne voulut dire que c'est un cor , signe militaire en usage chez plusieurs Nations. Devant cet homme est une grande femme qui tient d'une main une palme , & de l'autre une espece de ruban. A côté de ces gens de guerre , on voit un tas de boucliers ovales avec un casque par dessus. Deux soldats portent deux autres boucliers à la Romaine , creux & longs comme une tuille à canal , qui ont pour marque un Scorpion. A l'extrémité de l'autre côté est une table chargée de cornes semblables à celle que tient le chef de la troupe ; c'étoient des gobelets dont on se servoit pour boire , & à côté de la table est un grand vase.

II. Ici nous voions une troupe de gens de guerre , & de l'autre côté paroît dans les ondes un navire armé , de ces navires des anciens qui n'étoient proprement que des galeres. Celui-ci a vingt-six rames du côté qu'il presente , & autant sans doute de l'autre , dont on ne voit qu'une petite partie. Ce vaisseau de guerre étoit une bireme , c'est-à-dire , à deux rangs de rame l'un plus élevé que l'autre , comme il paroît manifestement à la premiere rame : cela ne se peut voir sur les autres , celle de dessus cachant toujours celle de dessous. D'ha-

### CAPUT SEXTUM.

I. Bellatores ante porticum. II. Navis ad pugnam parata.  
III. Columbarium , &c.

I. **I**N ima tabula sequenti spectaculum adest non vulgare , porticus nempe cujus tectum columnis fulcitur , magno extenso velo , quod ab aestu solis defendat. Ante porticum bellatores multi visuntur : omnes galeato capite sunt , illo excepto qui agmen ducere videtur , qui coronam gestat , atque ut videtur lauream. Cæteri cristatam galeam habent. Qui coronatus est supra militarem vestem chlamydem gestat : manuque dextera tenet bovinum cornu , quo poculo olim utebantur passim , uti sæpissime diximus ; nisi fortasse dixerit quispiam esse cornu , militare signum , quod olim apud nationes multas in usu erat. Ante virum illum grandis staturæ mulier , altera manu pal-

mam , altera fasciam tenet. Prope milites illos est acervus clypeorum ovatae formæ cum casside superposita. Duo alii milites scuta gestant Romanis similia , concava & oblonga ceu lateritius alveus , quæ scuta insigne habent scorpionem. Ad extrema porticus in alio latere est mensa cornibus similibus onusta , quibus olim poculis utebantur : & prope mensam vas ingens.

II. Hic militum turmam cernimus ; in alio autem latere armatam navim in undis videmus , quæ veterum naves nonnisi remigibus agebantur. Hæc porro navis viginti sex remos habet in uno latere , quod videlicet solum patet oculis ; in alio autem latere totidem erant quorum extrema cernimus. Hæc erat biremis sive duobus remigum ordinibus instructa navis , qui ordines alius alio sublimiores erant , ut in primo remo manifeste visitur , in cæteris autem videri nequit , quoniam remus superior inferiorem obtegit. De biles